

Ernest Babelon

Autor(en): **Demole, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **23 (1923)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

satisfaire les exigences de la clientèle, à contenter les comités de fête ou autres — composés de gens qui, si bien intentionnés qu'ils soient, n'ont pas toujours des visées artistiques, ni bien hautes, ni bien aiguës.

L'allégorie, la froide allégorie règne le plus souvent ici en maîtresse.

La facture des médailles exécutées par Huguenin, dans ces conditions-là, reflète la lutte de celui qui accomplit une tâche contre son gré; l'habileté de main y est certes toujours, mais ce je ne sais quoi qui anime et fait parler le métal en est totalement absent.

Libre, au contraire, de suivre ses aspirations, l'émotion intérieure le fait vibrer, ce dont on peut facilement se rendre compte en examinant ses portaits d'enfants.

Huguenin, en effet, aime l'enfant. Que baby soit éveillé ou qu'il dorme, qu'il prenne le sein maternel ou qu'il mette le doigt dans sa bouche, l'artiste grave toutes ces scènes avec une si réelle affection que la matière s'en trouve, pour ainsi dire, imprégnée.

L'on sent l'artiste plus lui-même devant ces manifestations du début de la vie que devant les allégories auxquelles nous faisons allusion plus haut.

A toutes les plaquettes, médailles et statuettes réunies au Musée Rath on a joint un certain nombre de dessins et d'aquarelles que l'artiste peignait pour se délasser du labeur quotidien.

Ce labeur a été grand et ce n'est pas sans mélancolie qu'on en contemple les résultats. Ils proclament la grandeur de la perte que l'art de la médaille en Suisse a fait en perdant Henri Huguenin.

H. C.

N É C R O L O G I E

† Ernest Babelon.

La science numismatique a perdu, le 3 janvier 1924, un des hommes qui lui faisait le plus d'honneur, peut-être même celui de tous qui, par l'étendue de son savoir, la vigueur de son esprit et sa prodigieuse facilité de travail, a laissé la trace la plus brillante et la plus profonde.

Il naquit le 7 novembre 1854, d'une ancienne famille du départe-

ment de la Haute-Marne. Ses premières études furent toutes faites au séminaire de Langres. A l'âge de vingt ans, en 1874, il entra à l'École des chartes et, quatre ans plus tard, il en sortait avec le diplôme d'archiviste-paléographe. Cette même année 1878 le vit entrer au Cabinet des médailles comme surnuméraire, puis, l'année suivante, il devenait employé de cet établissement sous la direction d'Anatole Chabouillet. Conservateur-adjoint en 1890, il fut nommé conservateur en 1892. En 1896, il était reçu membre résident de la Société nationale des antiquaires de France et, en 1897, membre de l'Institut.

Ses publications, qui presque toutes concernent la numismatique antique, sont fort nombreuses. Dès 1882, et presque sans interruption jusqu'à sa mort, il collabora à la *Revue numismatique* qui perd en lui un appui précieux.

En 1886, il publia en deux volumes la *Description des monnaies de la République romaine*. Bien que l'auteur considérât parfois cet excellent ouvrage comme une œuvre de jeunesse, il n'en demeure pas moins que c'est la publication qui a eu la plus large part à sa réputation.

Au moment de sa mort, en 1883, François Lenormant avait déjà publié trois volumes de sa magistrale étude : *Histoire ancienne de l'Orient*. Babelon accepta la lourde tâche de poursuivre l'œuvre du maître et, de 1885 à 1887, il fit successivement paraître les tomes IV, V et VI de cette belle publication.

Il y aurait lieu de signaler de nombreux ouvrages qui témoignent de l'activité et de l'universalité de l'esprit de Babelon : le *Catalogue des monnaies des rois de Syrie* (1890); celui des *Perses Achéménides, satrapes, etc.* (1893), de la Bibliothèque nationale; l'*Inventaire de la collection Waddington* (1897-1898); quatre volumes de *Mélanges de numismatique*; d'importants travaux sur les camées, pierres gravées, etc., du Cabinet de France, et enfin son grand *Traité des monnaies grecques et romaines*, commencé en 1901 et dont il n'a publié que quatre volumes. Il est grandement à souhaiter que cette œuvre soit reprise et achevée, et nul ne semble mieux qualifié que M. Jean Babelon, bibliothécaire au Cabinet de France, pour mettre au point les manuscrits laissés par son père.

La Société suisse de numismatique s'était attaché Ernest Babelon, en 1893, en qualité de membre honoraire ¹. Eug. D.

¹ Voir dans *Arethuse*, juillet 1924, p. 113 : *Ernest Babelon*, par David Le Suffleur, et dans *Numismatic Chronicle*, parties I-II, 1924, p. 113, *Ernest Babelon*, par Adrien Blanchet.